

Les Femmes élues de Savoie défendent la démocratie paritaire



L'auditoire s'est montré très attentif lors de la conférence sur le thème "La place de la femme dans les intercommunalités : quels enjeux pour la démocratie locale ?".

SAINT-ALBAN-LEYSSE

Samedi dernier, en mairie, l'Association des conseillères municipales et femmes élues de Savoie (ACMS) était réunie pour une conférence. La réunion s'est tenue dans la salle du conseil de la mairie de Saint-Alban-Leyse, en présence de Jean-Pierre Vial, sénateur, Michel Dyen et Alain Thieffinat, maires.

Le thème était "La place de la femme dans les intercommunalités : quels enjeux pour la démocratie locale ?" Évelyne Simon, présidente de l'ACMS, avait convié Reine Lepinay, coprésidente, et Anne Marie Marnier, vice-présidente du réseau "Elles aussi", pour une intervention marquée par trois temps forts : la situation nationale sur la base d'une enquête

en 2015 avec l'ADCF (Assemblée des communautés de France), la recomposition des intercommunalités et la situation de la parité (variable selon les organisations avec, parfois, une baisse des conseillères ou une hausse dans les bureaux, à l'exécutif).

Faire bouger les mentalités et combattre les clichés

Un second temps était consacré à la politique publique d'égalité (loi de 2014) et les équilibres de gouvernance, aux moyens des intercommunalités, communes pour les citoyens ; et aux suggestions à l'ADCF, au niveau national, pour être force de propositions. Enfin, la situation de l'égalité hommes/femmes, ainsi que les

moyens financiers et les perspectives de la parité, à l'horizon 2020, ont nourri les échanges. Au cours des débats, les femmes chefs d'entreprise ont été mises en avant.

Laurence Bessire, docteur en pharmacie et élue à la Chambre de commerce et d'industrie (CCI), et Sinead Dupont-Pochat, créatrice d'une école de langue anglaise "You english workshop", ont témoigné.

La parité est une réalité sur laquelle les femmes élues de Savoie travaillent pour faire bouger les lignes et mentalités.

Elles combattent les clichés et croyances, comme celle que les élus masculins sont plus naturellement prêts à des fonctions de dirigeants que les femmes.